www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 2 · février/mars 2023
Huit numéros par an

campagne de jeûne pour le Nigeria

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN

« Prière, charité, jeûne : trois investissements pour un trésor qui dure ».

Pape François,
homélie du mercredi des cendres 2019

Elle prie aussi pour les assassins de son mari : une victime de Boko Haram au Nigeria.

Chers amis,

Le mercredi des Cendres marque le début du Carême que la Fondation pontificale «Aide à l'Église en Détresse» aimerait cette année associer à une campagne spéciale de Carême au profit de l'Église souffrante au Nigeria. Cette campagne vise à attirer l'attention sur la grande détresse des chrétiens du Nigeria qui, après les années de terreur islamiste de Boko Haram, connaissent aujourd'hui une nouvelle vague d'attaques brutales perpétrées par des groupes extrémistes et criminels. Des églises sont incendiées, des prêtres, des religieux et des fidèles sont maltraités, enlevés et assassinés, des centaines de milliers de personnes fuient et vivent dans des conditions inhumaines. Par cette campagne, nous voudrions bien sûr collecter beaucoup de dons pour aider l'Église au Nigeria à travers des projets concrets, mais il s'agit aussi de quelque chose de beaucoup plus grand.

En faisant du bien à l'autre, nous « augmentons » notre part dans le « capital de grâce » infiniment précieux que Jésus a offert à son Église par sa souffrance sur la Croix. Il a payé toutes nos dettes par son sang et nous a obtenu une richesse incommensurable. Mais combien de gens s'intéressent vraiment à la recherche et à l'acquisition de ce trésor caché, de cette perle incroyablement précieuse, plutôt que de compter sur leur propre fortune et leurs propres mérites ?

Ce sont les chrétiens souffrants et persécutés qui nous enseignent comment rassembler des mérites réels, dont la valeur inestimable résulte du sacrifice du Christ sur la Croix. Ils sont prêts à payer le prix pour que le trésor de grâce de la Croix, l'amour infini de Dieu, habite dans le cœur de tous les hommes et les enrichisse de tous les dons du ciel. C'est ce dont a témoigné Mgr John Bakeni, évêque auxiliaire du diocèse martyrisé de Maiduguri, dans le nord du Nigeria, lorsqu'il nous a dit : « Nous tirons notre force de la puissance de la Croix. Bien sûr, nous nous demandons : "Pourquoi toute cette souffrance ?". Parfois, nous nous sentons abandonnés par Dieu, par le gouvernement, par le peuple. Mais à la fin, nous sommes unis à la souffrance de la Croix. Lorsque notre témoignage aide les autres à grandir dans la foi et l'amour, ça nous donne de la force ».

« Par chaque prière, chaque renoncement par amour, nous accumulons un trésor avec Jésus ».

Nous pouvons tous « contribuer au capital de grâce », afin que le monde puisse atteindre le salut par la puissance de la Croix, et que toute chose devienne nouvelle en Jésus. Comme le dit Saint Paul dans l'une de ses lettres écrites en captivité : « Maintenant, je me réjouis des souffrances que j'endure pour vous. Ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église » (Col 1, 24). Oui, il manque que tant de gens n'aient pas encore reconnu la puissance et la richesse de l'amour que Jésus nous a obtenues, et vivent encore dans l'esclavage du péché et de la mort. Par chaque prière, chaque communion, chaque pardon, chaque résolution sincère de conversion, chaque renoncement par amour, chaque service, chaque don, nous contribuons à la grande et divine « campagne de la Croix » et accumulons avec Jésus un trésor qui nous donne un avenir sûr et la vraie vie.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique

« Malgré la violence et la pauvreté, il y a de la joie »

Kinga von Schierstaedt est responsable des projets de l'«Aide à l'Église en Détresse» au Nigeria. En novembre 2022, elle s'est rendue dans ce pays d'Afrique de l'Ouest.

Kinga von Schierstaedt au séminaire d'Abuja.

« Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut » (psaume 95, 1).

Pourquoi est-ce justement le Nigeria qui est au centre de la campagne de Carême de l'«Aide à l'Église en Détresse» ?

Par notre campagne, nous voudrions soutenir et encourager les chrétiens du Nigeria. Avec 206 millions d'habitants, le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique et compte une moitié de chrétiens et une autre moitié de musulmans, même si la répartition varie considérablement d'une région à l'autre. Le pays souffre déjà de fortes tensions et d'une multitude de problèmes. Les élections présidentielles prévues en février 2023 ont rendu l'ambiance encore plus explosive.

Rencontres dans le camp de réfugiés de Damare.

De quoi souffrent particulièrement les chrétiens au Nigeria ?

Dans le nord, cela fait des années que les chrétiens sont persécutés par le groupe terroriste Boko Haram. Ici, la situation s'est toutefois quelque peu améliorée ces derniers temps. Mais maintenant, ce sont les chrétiens d'autres régions du pays qui subissent les violentes attaques perpétrées par les pasteurs nomades peuls, principalement musulmans. Parmi eux, il y a des groupes radicalisés et lourdement armés.

Les prêtres et les religieux sont doublement vulnérables : d'une part en raison de la haine antichrétienne, et d'autre part à cause des bandits qui ont vu dans les enlèvements un « modèle économique », car ils espèrent en tirer une rançon.

Votre voyage n'a-t-il pas été dangereux ?

Alors que quelques jours avant notre voyage, les États-Unis avaient fait partir de la capitale nigériane Abuja le personnel de leurs organisations humanitaires, nous avons brièvement eu des inquiétudes. Néanmoins, nous avons commencé le voyage. L'archevêque d'Abuja nous a dit que ça le consolait de voir que l'«Aide à l'Église en Détresse» venait à un moment où d'autres partaient. Il s'agit non seulement d'aide financière, mais aussi d'être vraiment proche de l'Église locale.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionnée ?

Les églises sont pleines même en semaine, même là où c'est dangereux. Les fidèles disent : « Les terroristes peuvent tout nous prendre, même nos vies, mais pas notre foi ». Au milieu de la violence et de la pauvreté, la foi leur donne beaucoup de force, et une grande joie se ressent partout.

Par ailleurs, il est étonnant que ce soit précisément dans les pays où les chrétiens souffrent de persécution qu'il y ait beaucoup de vocations de prêtres et de religieuses, malgré le danger pour leur vie.

De quelle aide l'Église au Nigeria a-t-elle particulièrement besoin ?

Il est particulièrement important que les prêtres et les religieuses reçoivent une formation spéciale afin de pouvoir prendre en charge les victimes traumatisées par la violence. En outre, ils ont eux-mêmes besoin d'aide pour faire face à leurs propres expériences douloureuses et aux horribles descriptions faites par ceux qui demandent de l'aide, et pour recharger leurs batteries mentales.

Il faut aussi une aide d'urgence pour les déplacés et une aide à la formation pour les nombreuses vocations sacerdotales. Non seulement le peuple nigérian a besoin d'aide matérielle, mais il ne cesse également de demander nos prières !

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Malgré le danger pour leur vie, ils veulent devenir prêtres.

Amoureux du Christ

« J'aspire à être l'ami du Christ. Oui, je veux être "amoureux" du Christ. Je sens que je ne pourrais rien faire de mieux que de devenir prêtre catholique » ou « Je veux sauver des âmes » – telles sont les réponses données par les séminaristes nigérians lorsqu'on leur demande pourquoi ils veulent devenir prêtres.

Michael Nnadi (18 ans) : un martyr pour le Christ.

Par leur décision, ils ont fait preuve d'un grand courage. Les prêtres sont de plus en plus victimes d'enlèvements et de meurtres au Nigeria. Quand un jeune homme veut entrer au séminaire, il est fréquent que ses proches ne soient pas d'accord. « Ma grand-mère n'a donné son consentement qu'en larmes », admet l'un d'eux.

Au Nigeria, les séminaires sont pleins à craquer, d'où ces cours en plein air !

Michael Nnadi, un séminariste de 18 ans, a payé de sa vie sa fidélité au Christ. En janvier 2020, il a été enlevé au séminaire de Kaduna avec trois autres séminaristes. Trois semaines plus tard, il a été retrouvé assassiné alors que ses codétenus avaient été libérés. Son assassin, qui a été arrêté, a déclaré que Michael n'avait cessé de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ et lui avait clairement fait comprendre qu'il se perdrait s'il ne quittait pas « les chemins du mal ». C'est ainsi que Michael est mort à l'âge d'à peine 18 ans.

Pour de nombreux Nigérians, Michael Nnadi est un exemple. Certains lui demandent déjà son intercession et espèrent sa béatification rapide. Mgr Matthew Hassan Kukah, évêque de Sokoto, dont Michael est originaire, a déclaré lors de ses funérailles : « Nous sommes honorés que notre fils ait été appelé à recevoir la couronne du martyre alors qu'il était encore au tout début de son chemin vers le sacerdoce. Nous sommes reconnaissants que Jésus, le grand prêtre, l'ait appelé aux côtés de ses anges avant même qu'il n'ait gravi les marches de l'autel terrestre. Il a été élevé avant même que ses mains ne puissent élever le Saint Calice. Si son sang peut apporter la guérison à notre nation, alors ses meurtriers n'auront jamais le dernier mot ».

Le torrent miséricordieux des vocations au Nigeria continue en effet, malgré les violences. Par exemple, 39 jeunes hommes de Sokoto, le diocèse d'origine de Michael Nnadi, se préparent actuellement à leur ordination sacerdotale dans trois différents séminaires. Dans le diocèse de Yola, il y a 47 séminaristes qui veulent suivre le Christ et servir leur peuple opprimé.

Au cours des cinq dernières années, nous avons pu soutenir la formation de 2'954 séminaristes au Nigeria, à hauteur de plus de deux millions de francs suisses, et maintenant nous voulons à nouveau les aider. Qui voudra bien tendre une main secourable à ces jeunes courageux qui sont « amoureux » du Christ ?

Aider les âmes gravement blessées

Janada Marcus (22 ans) a pu pardonner aux meurtriers de son père.

D'innombrables personnes au Nigeria sont gravement traumatisées. Elles ont été enlevées, torturées, violées ou expulsées par Boko Haram ou d'autres terroristes. Elles ont vu leurs parents, leurs enfants ou leurs conjoints brutalement assassinés et leurs maisons incendiées.

Les gens sont constamment submergés par leurs terribles souvenirs. Beaucoup souffrent de cauchemars et de crises de panique. Certains sont pétrifiés et ne parlent plus à personne. Les traumatismes subis sont profonds.

Avec l'aide de l'«Aide à l'Église en Détresse», un centre a été mis en place dans le diocèse de Maiduguri pour soigner et accompagner les personnes traumatisées. Avant même son ouverture officielle, il a pu traiter avec succès ses 20 premiers patients. L'un d'eux est Janada Marcus, 22 ans, dont la vie semblait presque détruite après qu'elle a assisté au brutal assassinat de son père à la machette. Après des mois de traitement au centre de traumatologie, elle est une nouvelle personne et déclare : « Il est difficile de pardonner et d'oublier. Mais je leur ai intérieurement pardonné et je prie pour le salut de leurs âmes ».

Néanmoins, cette offre d'aide n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan au vu des innombrables victimes de violence qui sont également en détresse mentale dans d'autres régions du pays. C'est pourquoi l'«Aide à l'Église en Détresse» voudrait soutenir la formation continue des prêtres et des religieuses afin qu'ils puissent accompagner efficacement les personnes traumatisées. En effet, dans le cas de blessures émotionnelles et psychologiques aussi graves, la charité et la bonne volonté ne sont pas suffisantes, mais il faut des connaissances spéciales.

Au cours des dernières années, nous avons déjà pu attribuer près de 20 bourses aux prêtres et aux sœurs afin de financer leur formation complémentaire dans le domaine de l'accompagnement psychothérapeutique et spirituel, mais il faudrait plus d'agents pastoraux qui aient de telles compétences.

Il faut environ CHF 23'000 pour un cursus supplémentaire de deux ans. Qui veut bien participer ?

Cependant, ce sont parfois les prêtres et les religieux qui ont eux-mêmes besoin d'aide, car beaucoup d'entre eux ont également vécu des choses terribles. Rien qu'en 2022, au moins 32 prêtres et religieuses du Nigeria ont été victimes d'enlèvements. La plupart d'entre eux ont certes été libérés après un certain temps, mais ce n'est pas pour autant qu'ils étaient au bout de leurs souffrances.

Qui voudrait bien les aider à surmonter leurs terribles expériences et à se rétablir non seulement physiquement mais aussi psychologiquement, afin de pouvoir à nouveau servir Dieu et les hommes dans la joie et sans avoir peur ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Dans le nord du Nigeria, les gens reprennent espoir : la reconstruction commence !

Espoir et peur

Mgr Oliver Dashe Doeme.

Alors que la situation dans certaines parties du nord du Nigeria s'est quelque peu améliorée après le recul du groupe terroriste Boko Haram, si bien qu'il est maintenant possible de songer à reconstruire, l'Église doit prendre des mesures de sécurité dans d'autres régions.

Pour Mgr Oliver Dashe Doeme, évêque de Maiduguri, il est évident que c'est grâce à la prière que Boko Haram a été repoussé. En 2014, le Christ lui est apparu et lui a remis une épée qui s'est transformée en chapelet. Il s'est alors ainsi exprimé à plusieurs reprises : « Boko Haram est parti ». L'évêque a ensuite encouragé tout son diocèse, qui avait particulièrement souffert de la terreur, à prier intensément et continuellement le Rosaire. Et de fait, la situation s'est améliorée. Aujourd'hui, les populations locales se retroussent les manches et s'efforcent de dissiper les conséquences de la violence.

Par exemple, la paroisse Saint Timothy à Wuru Gude est gravement touchée. Les trois lieux de culte qui en font partie ont été détruits par Boko Haram. Mais pour la paroisse, le plus difficile est encore que le prêtre n'a pas de logement et soit obligé, jusqu'à présent, d'habiter dans la paroisse voisine. Il doit de ce fait parcourir des trajets longs et difficiles et ne peut pas s'occuper des fidèles autant que ceux-ci le voudraient. Les paroissiens ont donc acquis eux-mêmes une modeste maison, au prix de grands sacrifices, afin que leur curé puisse être proche d'eux et que la vie ecclésiale puisse enfin refleurir. Cependant, il faudrait restaurer ce bâtiment délabré pour qu'il redevienne habitable.

Nous souhaitons apporter une aide de CHF 19'800. Qui voudrait bien contribuer à la résurrection de cette paroisse après des années d'horreur ?

En revanche, dans d'autres régions du pays, la peur est toujours grande. Ce sont surtout les enlèvements qui sont en hausse – non seulement par haine des chrétiens, mais aussi parce que les ravisseurs espèrent que l'Église leur paiera une rançon. Nous soutenons donc tout particulièrement les monastères et les séminaires dans leurs mesures de sécurité comme la construction de murs et de clôtures de protection. En effet, n'importe qui peut facilement pénétrer leur enceinte. Les religieuses sont particulièrement vulnérables au risque d'enlèvement, de pillage et de viol. « Nous prions Dieu de nous protéger toutes », nous écrivent par exemple les sœurs dominicaines du diocèse de Sokoto, mais Dieu utilise aussi des moyens naturels et agit à travers d'autres personnes.

Nous continuerons donc à financer si nécessaire des clôtures de protection et autres mesures de sécurité, en comptant sur votre aide généreuse.

Certaines institutions ecclésiastiques ont même besoin d'une protection policière.

« Nous vous devons beaucoup »

Le Père Jacob Paxy Alumkal, un carme d'origine indienne qui, avec ses confrères, dirige une mission dans une région reculée et sous-développée de Zambie, dans le sud de l'Afrique, nous écrit : « L'«Aide à l'Église en Détresse» est la première organisation ecclésiale à qui nous avons demandé de l'aide pour commencer notre mission en Zambie. Grâce à votre aide, nous avons maintenant notre propre maison à Mwanjawanthu. Nous y sommes au service non seulement des catholiques, mais aussi de toute la population de la région.
Nous devons beaucoup à la grande famille de l'«Aide à l'Église en Détresse» et à tous ses bienfaiteurs qui aident inlassablement l'Église souffrante et nécessiteuse dans différentes parties du monde. En signe de gratitude, nous prions pour vous tous lors de notre temps d'adoration eucharistique hebdomadaire, car nous pensons que c'est la seule façon de vous rendre la pareille pour le service méritoire que vous nous avez rendu ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Salutations aux scouts de Syrie
Cette année, au lieu de me bousculer à l'approche de Noël pour choisir à chacun de mes 6 enfants un cadeau qu'ils regarderont à peine, j'ai choisi d'offrir un uniforme à 8 scouts de Syrie. Le choix de ce cadeau est délibéré : mes six enfants sont scouts, et nous connaissons beaucoup de familles et de jeunes Syriens. Ce Noël, alors que « mes » scouts français ne manqueront de rien, pas même du superflu, je vous envoie, chers jeunes de Syrie, au-delà de cet uniforme, l'assurance de nos prières, de nos affectueuses pensées et de notre salut scout. Puissiez-vous être heureux dans ce mouvement qui aide tellement à grandir !

Une mère de France

Une aide à la construction réussie en Israël
Il y a trois semaines, nous avons visité la ville de Cana en Israël. Nous y avons visité l'église gréco-catholique melkite. Le Père Simon Khoury, curé de la paroisse, nous a montré l'église et les bâtiments attenants. Il nous a dit que les travaux de construction et de rénovation avaient été en grande partie financés par l'«Aide à l'Église en Détresse». Il nous a demandé de signaler que l'argent donné avait été utilisé pour la construction de bâtiments ecclésiaux. Nous pouvons confirmer que ces derniers ont été convenablement réparés et avec beaucoup de goût.

Un couple d'Allemagne

De l'aide pour Kikwit
*Je tiens à remercier l'*Aide à l'Église en Détresse *pour son aide précieuse à notre radio diocésaine. Que Dieu mette sur votre route des donateurs pour que vous puissiez continuer à aider d'autres structures qui sont dans le besoin.*

Un prêtre de République Démocratique du Congo

Respect et gratitude
Soyez assurés de mon respect et de ma gratitude envers l'«Aide à l'Église en Détresse». Vous représentez une merveilleuse organisation.

La Supérieure d'une communauté religieuse en Angleterre

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

« Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20). Le Seigneur nous donne cette garantie qui fortifie, et par-là aussi un mandat à son Église.

Ainsi, des milliers de religieux et de prêtres dans le monde considèrent qu'il est de leur devoir de ne pas quitter les personnes qui leur sont confiées, même lorsque la situation devient dangereuse. Nos partenaires de projet au Nigeria, au Sahel ou dans d'autres régions en crise nous informent régulièrement du fait que les institutions ecclésiales continuent de remplir leur mission pastorale et sociale, même quand les représentants d'organisations internationales ou d'ONG humanitaires ont déjà dû se retirer.

Seule la communauté internationale a la légitimité pour contraindre les États défaillants et permettre à leurs populations de vivre dans la dignité. L'«Aide à l'Église en Détresse» doit constamment exiger cela, et donner ainsi une voix aux chrétiens opprimés et persécutés.

En même temps, notre mission est de soutenir l'Église là où elle persévère avec le peuple et le soulage.

Si nous sommes toujours en mesure d'accomplir ces deux tâches, c'est grâce à vos prières, votre loyauté et votre générosité.

Cordialement,

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-